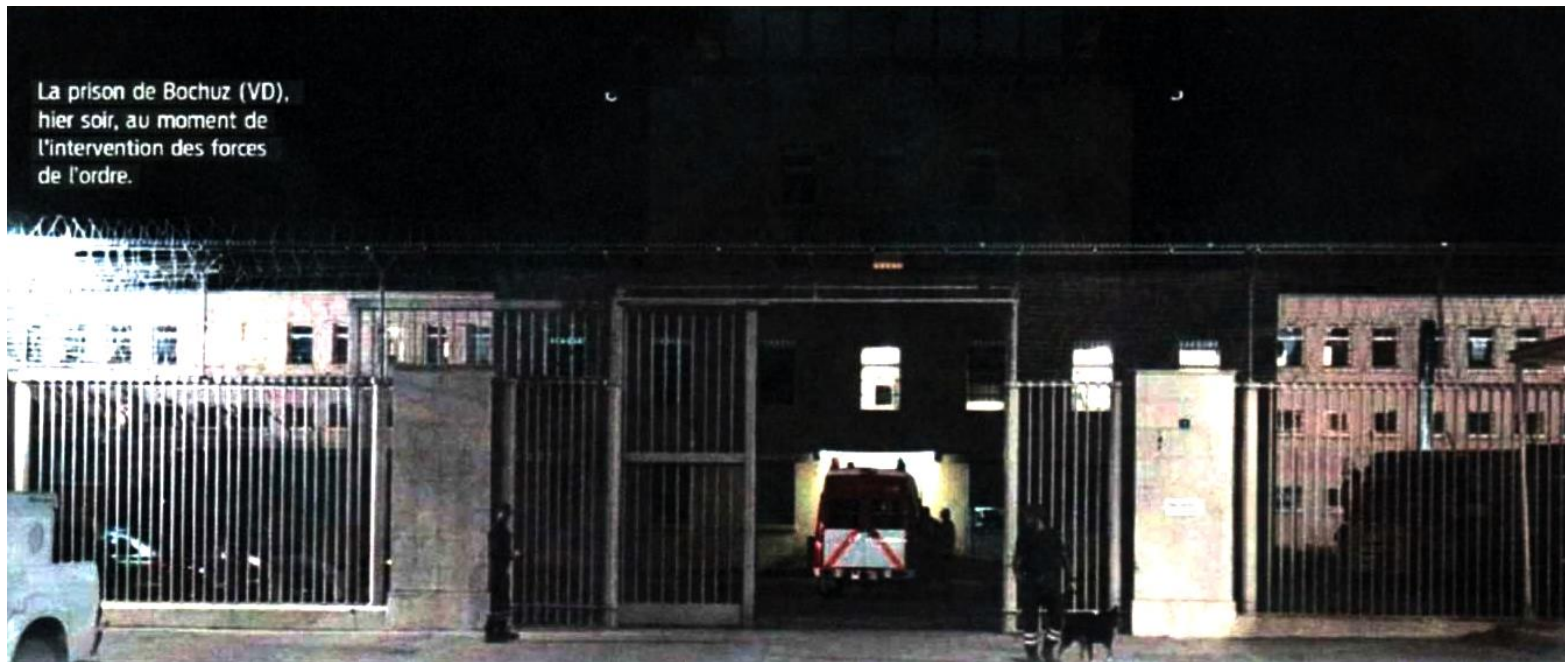


OPÉRATION DE POLICE À BOCHUZ



PRISON Les agents ont délogé un détenu qui avait grimpe sur la paroi d'une cour intérieure de la prison d'Orbe (VD) et menaçait de se suicider.

• TEXTE DOMINIQUE BOTTI
dominique.botti@lematindimanche.ch

• PHOTOS JEAN-GUY PYTHON
* Prenom d'emprunt

Il était 19 h 30, hier soir, lorsqu'un détenu a grimpe sur un avant-toit de la cour intérieure de la prison de Bochuz (VD). Les gardiens ont tenté de le faire descendre. En vain. Le récalcitrant a poursuivi son ascension sur la paroi du bâtiment. Il s'est hissé à la force de ses bras, à l'aide des barreaux des fenêtres, pour atteindre une hauteur de près de 10 mètres.

Une fois sur son perchoir, il a menacé de se jeter dans le vide. L'alerte a été donnée immédiatement. Deux véhicules de pompiers et une ambulance sont arrivés rapidement sur place, avons-nous constaté. Vers 20 h 30, un fourgon de transport du DARD, les forces spéciales de la police cantonale vaudoise, a rejoint les secours. À 21 h, la prison de Bochuz et ses alentours étaient calmes. A 21 h 30, une dizaine de véhicules banalisés a quitté les lieux en file indienne. L'opération semblait terminée.

Nous avons pu parler avec Ahmed*, le frère du détenu: «Il a voulu manifester contre le refus de sa libération conditionnelle. Il ne comprend pas pourquoi on la lui refuse de nouveau», explique le membre de la famille. Ce prisonnier nord-africain a 26 ans. Il y a cinq ans, il a été condamné pour divers cambriolages. En cours de peine, poursuit son frère, il a mis le feu à une serviette de bain de sa cellule. Ce qui lui a valu un sérieux durcissement de son régime de détention. «Depuis ils le forcent à prendre des médicaments. Mais mon frère ne veut pas. Il n'est pas fou», poursuit-il. «Je confirme qu'une Opération de police a eu lieu.

Un communiqué de presse sera diffusé ce matin», a précisé hier soir Florence Maillard, chargée de communication de la police cantonale vaudoise. Celle-ci ne savait pas si le DARD, une fois à Bochuz, avait dû intervenir. «L'incident est clos. Il s'est bien terminé. Il n'y a rien de grave, pas de blessé heureusement», a ajouté Marco Bertolazzi. Le porte-parole du Service pénitentiaire n'a pas pu en dire davantage. Dans le pénitencier, cet incident a mis de l'huile sur le feu.

Depuis le début du mois de septembre, le directeur de l'établissement, Olivier Rogivue, est sur la sellette. Sa politique hautaine et son management militaire ne plaisent pas aux 63 détenus qui ont demandé sa démission, ni au syndicat des agents pénitentiaires. L'Etat investigate. Une enquête administrative pourrait être ouverte. Les prisonniers s'inquiètent aussi du sort de ce détenu récalcitrant. Selon certains, le personnage est fragilisé par son dur régime de détention, qu'il ne comprend pas. Plusieurs gardiens seraient même particulièrement sévères avec lui. «Aujourd'hui, il n'y a pas eu de drame. Et demain, s'il y en a un, qui sera responsable?» demande l'un d'entre eux.



Laurent Crottet

«Je confirme qu'une Opération de police a eu lieu»

Florence Maillard, chargée de communication de la police cantonale vaudoise